

**Nous savons tous combien de douleur et d'amour porte en lui le monde du handicap, où rien ne peut être donné comme acquis et la plus petite conquête coûte de la peine et des larmes. Un espoir se lève dans mon cœur, je pense : « l'amour fera l'impossible »**

Hier, le 25 février était la fête d'El-

gio<sup>1</sup>. Le Seigneur m'a fait connaître une petite grande femme, elle s'appelle Ira, de profession logopédiste, elle visite plusieurs instituts à Moscou pour aider les enfants à "la langue courte", c.a.d. les enfants ayant différents troubles ou handicap d'expression, soit qu'ils n'arrivent pas à parler soit à bien s'exprimer. Elle nous expliquait que plusieurs épisodes d'agressivité ont

6

leur facteur déchaînant dans le fait de n'avoir pas été compris, ou bien dans le fait de ne pas arriver à bien exprimer ce qu'on désire ou pas.

Hier nous l'avons accompagnée au travail<sup>2</sup> elle nous a permis de nous asseoir dans un coin de sa classe, une petite chambre où elle reçoit, l'un après l'autre, les enfants qui ont besoin de sa maîtrise: de petits exercices, des jeux et autres activités qui stimulent à bien prononcer les sons, les mots, les phrases... mais le tout à partir d'un premier contact qui peut susciter l'intérêt de l'enfant et l'anime pour commencer.

J'ai admiré sa super-patience et le



Anna Maria et Paola

calme avec chaque enfant dont elle connaît bien l'histoire familiale: « ...celui-ci est toujours fatigué, car les parents travaillent beaucoup et ils le couchent trop tard..., cette autre est une fille d'immigrés, qui n'arrivent pas à bien s'exprimer en

1. Lettre d'Anna Maria à sa communauté à Cuneo en Italie ( fondée par le père Andrea Gasparino), le jour anniversaire d'Eligio, un des premiers frères du mouvement missionnaire, maintenant élargi à plusieurs lieux dans le monde, pour vivre en amitié et prière avec les pauvres, à la manière de Charles de Foucauld. Anna vit avec Paola à Moscou depuis vingt ans, en fraternité et au service de ceux que le Seigneur leur fait rencontrer: sans-logis fixe, personnes seules ou sans confort. Elles offrent une présence gratuite qui réchauffe les cœurs, aussi bien dans l'Eglise que parmi les missionnaires.

2. Ce jour à l'Institut S. Georges, une école publique, fondée et gérée par des éducateurs et parents d'enfants qui demandent une éducation et des soins particuliers.

## Lettre Bleue 2015 7

russe et vous pouvez imaginer la difficulté pour elle ... celui-là s'engage beaucoup et nous espérons d'avoir de bon résultats avec lui, malgré son point de départ... sa petite langue est vraiment courte ! »

Je regardais ces enfants et comme en contre-jour il me semblait voir dans les petits détails leurs mamans et leur familles : comme la coupe de cheveux de Vika, son habit à la mode, la chemise bien repassée de Sasha, le complet sportif de Daniel... Derrière chaque détail je voyais les mains prévenantes, je voyais les "soins ". Nous savons tous combien de douleur et d'amour porte en lui le monde du handicap, où rien ne peut être donné comme acquis et la plus petite conquête coûte de la peine et des larmes.

Après une heure et demi voilà apparaître une très petite fille avec les yeux bridés et des lunettes sur son petit nez, toute rose comme une dragée, très souriante. Ira nous expliquera qu'il est très difficile d'attirer son attention, probablement il s'agit d'autisme. Elle tourne dans la chambre, il semble que rien ne l'intéresse. Alors Ira lentement sort d'une enveloppe des photos et les place sur la table: en demandant « c'est qui ? » : elle nous expliquera que ce sont ses copains de classe, mais elle ne semble pas les reconnaître, puis Ira sort la photo

d'une jeunes femme et d'un homme. Et la petite a comme un coup de foudre, les prends et tout de suite crie: " mama - papa -

mama - papa - mama - papa ...." je voudrais les voir aussi et je m'approche, elle les serre au cœur et ne me le permet pas. Elle court maintenant dans la chambre en criant: " mama - papa - ma-

ma...." comme un disque qui revient sans cesse... à ce moment, à notre tour, nous sommes les 'sans mots'!... ! Ira nous expliquera que ce contact émotionnel est le seul possible avec elle, grâce aux photos des ses parents, des vietnamiens immigrés!

Nous sortons dans la rue avec le cœur rempli d'émotions, de questions, de désirs... combien de choses nous ont dit ces enfants sans paroles! Je me demande: quel sera leur avenir ? Et à nouveau je sens le cœur frémir, j'ai encore dans les oreilles le refrain «mama -papa - mama...» Un espoir se lève dans mon cœur, je pense : 'l'amour fera l'impossible' et je me redis :. «Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais... »

(Ps 139,4)

Anna Maria  
Moscou, le 26 février 2015

8

**combien de choses nous ont dit ces enfants sans paroles!**

**Je me demande: quel sera leur avenir?**